

L'Esprit de la Liturgie *Petit guide de la forme extraordinaire*

- 49 -

1^{er} Janvier : La Circoncision du Seigneur

La messe et l'office de ce jour révèlent un caractère mixte. Au début il s'agissait d'une simple octave du Seigneur ; puis, en relation avec la basilique mariale où se faisait la station, on y inséra une commémoration particulière de la virginale maternité de Marie. Plus tard, sous l'influence des liturgies gallicanes on y a ajouté la Circoncision du Seigneur.

Quatre thèmes principaux se dégagent donc de cette fête :

1) Aujourd'hui est le premier jour de l'année civile, l'Eglise veut que nous apportions à Dieu le tribut de nos hommages. Dieu est le Maître du temps. Puissions-nous employer tout ce temps précieux de l'année nouvelle selon les vues de la divine Providence, comme une voie qui mène à l'éternité.

2) Nous fêtons aussi aujourd'hui l'Octave de la fête de Noël. Dans l'esprit de l'Eglise les grandes fêtes ne doivent pas durer un jour seulement, mais se prolonger pendant huit jours. L'Eglise est psychologue et sait comment est fait notre esprit. Le premier jour, notre âme admire, incapable de pénétrer plus avant dans le sens du mystère ; Les jours suivants, elle médite le mystère sous toutes ses faces avec son intelligence et son cœur, et le huitième jour elle réunit toutes ses impressions en une vue d'ensemble : ainsi seul l'Alleluia est propre à la fête, tout le reste des chants est emprunté à la messe du jour de Noël.

3) Huit jours après sa naissance, l'Enfant fut circoncis selon la loi de Moïse et on lui donna le nom de Jésus qui lui avait été déjà attribué par l'ange à sa conception. La fête d'aujourd'hui est comme un intermédiaire entre Noël et Pâques, entre la crèche et la croix : l'Enfant n'a que huit jours et déjà il verse son sang pour l'humanité.

4) Aujourd'hui est aussi une fête de la Sainte Vierge. L'Eglise la considère comme Mère de Dieu et comme Vierge.

Le Saint Nom de Jésus.

Chez les Hébreux, le nom exprimait le fond de l'être. Connaître le nom d'une personne c'était posséder sur elle un certain pouvoir : aussi se refusait-on à prononcer le nom de Yahvé. Le nom de Jésus que le Christ a reçu au jour de sa circoncision, exprime bien sa mission, car il signifie « Dieu sauve ». L'ange avait dit à Joseph : « Tu lui donneras le nom de Jésus, car il rachètera son peuple de ses péchés. » Seul le Dieu fait homme peut racheter le genre humain.

Introït.

« Qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse, au ciel, sur la terre et dans les enfers... »
Dans l'Epître aux Philippéens, ce texte est la conclusion de l'enseignement de Saint Paul sur l'abaissement du Christ. Séparé de son contexte, il prend ici un sens un peu

différent. C'est un ordre. L'Eglise proclame qu'au nom de Jésus toute créature doit se courber pour lui rendre hommage.

Graduel.

Après l'Epître qui s'achève sur le mot de Saint Pierre devant le sanhédrin : « Le salut n'est en aucun autre. Et les hommes chercheraient en vain sous le ciel le Nom d'un autre Sauveur. », l'Eglise demande au Christ de réunir tous ses membres autour de Lui pour être, par Lui, avec Lui et en Lui glorifiée dans la gloire dont le Père l'a glorifié lui-même avant que rien ne fût. « Sauvez-nous, Seigneur, notre Dieu, et rassemblez-nous du milieu des nations pour célébrer votre Saint Nom et nous glorifier en votre gloire... »

Alleluia.

« La louange du Seigneur sortira de ma bouche : que toute chaire bénisse son saint Nom ». C'est le verset du graduel du 4^{ème} dimanche de l'Avent. Un hommage de reconnaissance à Dieu sous la double forme d'une promesse et d'un souhait ou mieux d'une invitation : « Que toute chair bénisse ton saint Nom ».

Offertoire.

« Je vous louerai, Seigneur mon Dieu, de tout mon cœur et je glorifierai votre nom à jamais ; car vous êtes, Seigneur, douceur, bonté et miséricorde infinie pour tous ceux qui vous invoquent ». Dans cette louange il y a trois idées : la résolution de s'employer à louer Dieu, l'espoir et le désir d'entrer dans la louange éternelle, et la raison de cette vie et de cette éternité de louange, à savoir : la douceur miséricordieuse du Seigneur Jésus.

Communion.

« Toutes les nations que vous avez faites viendront se prosterner devant vous, Seigneur, et glorifier votre Nom : car vous êtes grand et vous opérez des prodiges : vous seul êtes Dieu, Alleluia ». Deux idées, la première est comme une prophétie. Le psalmiste voit dans l'avenir tous les peuples prosternés devant Dieu dans l'adoration et la louange pour rendre hommage à son Nom. La seconde évoque la raison de cette soumission universelle : la grandeur de Dieu et les merveilles qu'il opère, et la chante comme une louange au Nom divin. En conclusion le mot qui dit tout « Vous seul êtes Dieu, Alleluia ».

Bibliographie : Dom PIUS PARSCHE « *Le guide dans l'année liturgique* », Cardinal I. SCHUSTER « *Liber sacramentorum* », D. AEMILIANA LOEHR « *L'année du Seigneur* », J. FEDER « *Missel quotidien des fidèles* », Dom F. CABROL « *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie* », Dom Pierre MIQUEL « *Dictionnaire des symboles liturgiques* », Barbier de MONTAULT « *Traité d'iconographie chrétienne* », Dom L. BARON « *L'expression du chant grégorien* », D. PAVLE ELISABETH LABAT « *Louange à Dieu et chant grégorien* », Dom GAJARD « *Les plus belles mélodies grégoriennes* », François CASSINGENA-TREVEDY « *Chante et marche. Les introïts* ».

Retrouvez tous les textes sur : <http://paroissaintpaul.fr/se-former/lesprit-de-la-liturgie/>